



La galerie Artvera's relance Serge Charchoune

Date : 13/11/09 Journaliste : Etienne Dumont

# La galerie Artvera's relance Serge Charchoune

Le peintre d'origine russe (1888-1975) fait l'objet d'une rétrospective à Genève.

«Du caractère russe, j'ai lourdeur, lyrisme, mysticisme, nostalgies, divagations.» Cet auto-portrait émane de Serge Charchoune (1888-1975), qui fait à

Genève l'objet d'une vaste rétrospective chez Artvera's. La galerie du 1, rue Etienne-Dumont ne fait-elle pas 500 mètres carrés?

«Il doit s'agir de la plus importante manifestation dédiée à ce peintre encore méconnu depuis la grande exposition du Musée d'art moderne de Paris en

1971», assure Pierre Guénégan, qui vient de sortir le 3e tome du *Catalogue raisonné* de l'artiste. Une entreprise sans fin... «Charchoune doit avoir peint entre 6000 et 7000 œuvres.»

Toutes les périodes de l'artiste, né dans la campagne russe et parvenu à Paris via Berlin après avoir déserté l'armée tsariste en 1912, se voient représentées. L'homme a fait des allées et venues entre dadaïsme, purisme et abstraction durant sa carrière, souvent difficile, avant d'exécuter des toiles blanches, où le dessin est comme sculpté dans une matière picturale en pleine pâte. «Nous insistons beaucoup sur les dernières années», explique la commissaire Chantal Bartolini. «C'est la plus personnelle, alors même qu'elle demeure la plus délaissée.»

Une soixantaine de toiles, de moyen et petit format, se retrou-

vent ainsi sur les murs sombres de la galerie, ouverte en 2007 par Sofia Komarova, après deux ans de travaux. «Il s'agit d'une présentation presque muséale», explique cette dernière. «Cela signifie que, si certaines œuvres sont bien sûr à vendre, nous avons emprunté des tableaux capitaux à des collectionneurs privés. Il s'agissait de donner au visiteur un regard global.»

Le pari se révèle réussi. Trop volontiers vu comme un suiveur, Charchoune trouve ici sa force et sa cohérence. Il s'agit, à tous les sens du terme, d'une exposition qui ouvre les yeux.

Etienne Dumont

Artvera's, 1, rue Etienne-Dumont, jusqu'en printemps 2010. Site artvera's.com



«Nature morte rouge No 2», 1926. L'œuvre adhère au purisme à la mode dans les années 20, tout en gardant ses distances. (DR)



www.tdg.ch Lire notre entretien avec Pierre Guénégan, spécialiste de Charchoune.